

Saint Cyprien, en latin Thascius Caecilius Cyprianus

Mis a part quelques noircissures sur la couverture (plats en bois) et le fermoir en cuivre endommagé du aux dégâts subit après l'incendie l'ouvrage **le plus ancien de la Bibliothèque universitaire de l'université d'Alger** (Incunable, 1483) est en très bon état de conservation.

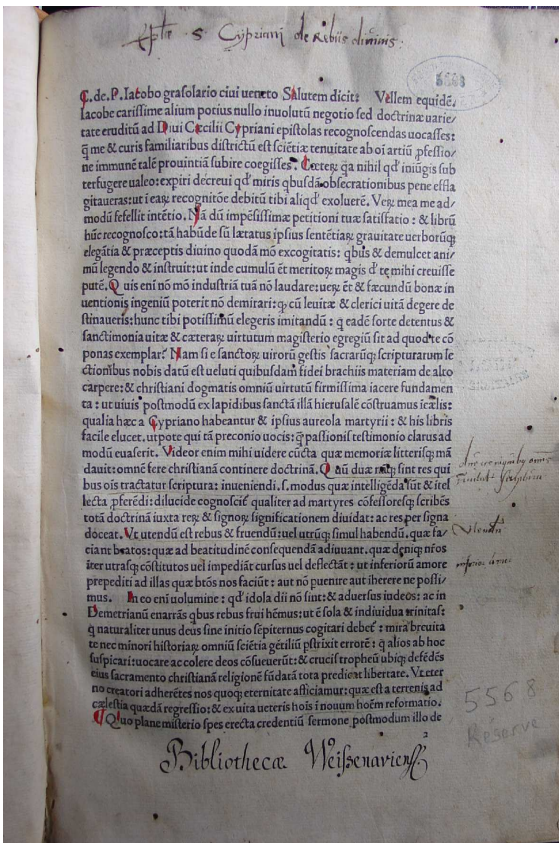
CYPRIANUS, Tharcius Caecilius

Diui Caecili Cypriani viri Fanctiffimi et elo quétissimi epistolas exactissime rocogni tasivcasl. [texte imprimé] / Tharcius Caecilius CYPRIANUS. - Ventus Dominici Fili vs Folita diligentia impressit : [s.n.], 1483. - [1bl.],[159]f..[1bl.].p. (sig. à6 é5 A-Z6 Aa-Zz6 Aa ; 2°.

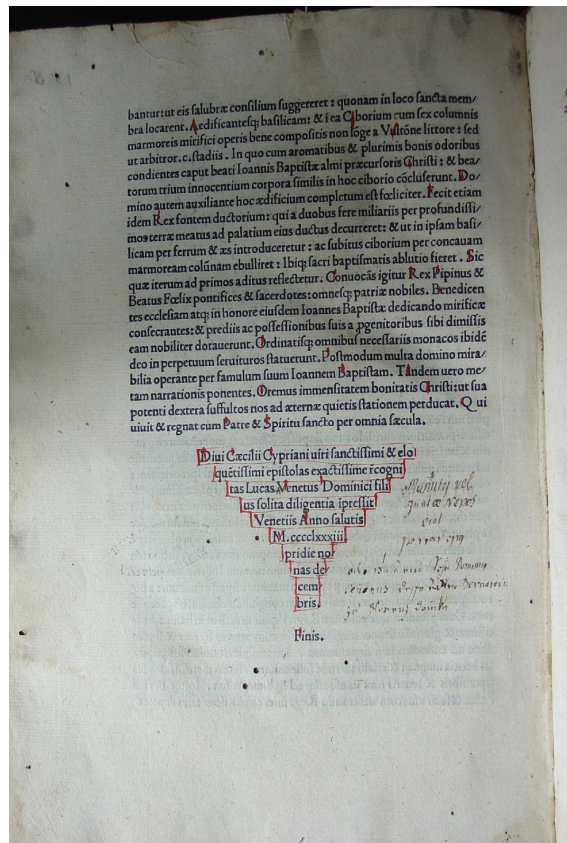
Texte latin seul.- Titre en 3 coul.- Auteur, titre et adresse extraits du colophon .-Notes de cours ms. sur marge de texte.- Demi-Rel.plein vélin, dos à 6 nerfs, plats en bois, fermoir. -Ex- Libris ms. "Bibliothecae Weissenavien...".-Empreinte : deo a.i. hona mocu (C) M.CCCC.LXXXIII.

Christianisme : Histoire : 200-250

Cote BU : 5568

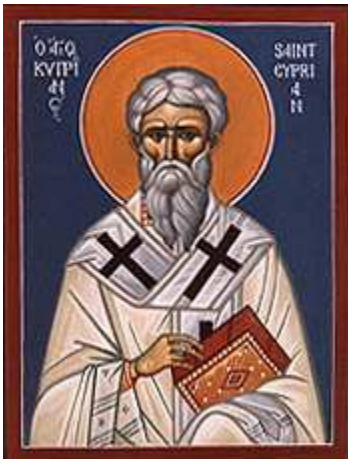


1ere page du Livre



Colophon (dernière page du livre)

Biographie : http://fr.wikipedia.org/wiki/Cyprien_de_Carthage



Cyprien de Carthage, de son vrai nom *Thascius Caecilius Cyprianus*, né vers 200 et décédé en martyr le 14 septembre 258 lors de la persécution de Valérien¹, est évêque de Carthage, Père de l'Église. Après saint Augustin, il est l'un des plus grands témoins de la doctrine de l'Église latine des premiers siècles.

C'est un saint chrétien, fêté le 14 septembre ou le 16 septembre en Occident² et le 31 août en Orient.

Il naît en Afrique du Nord vers 200, de parents païens, très probablement berbères³. Il fait d'abord une carrière de rhéteur à Carthage. Il professe la rhétorique et se convertit assez tard au christianisme. Il devient prêtre puis, en 249, évêque de Carthage⁴. Pendant la persécution de Dèce, il reste loin de Carthage⁵ ; cette « fuite », qu'on lui reproche, aggrave les difficultés qu'il a à résoudre : révolte des confesseurs, problème de la réconciliation des lapsi, éclatement de schismes à ce sujet en Afrique et à Rome, où Novatien choisit la sévérité et fonde une Église dissidente promise à un long avenir. La mort de Dèce en 251 lui apporte quelques années de répit, malgré les menaces de persécution et la survenue d'une épidémie.

En 255 commencent les démêlés avec Étienne, évêque de Rome : affaire de deux évêques espagnols apostats, imprudemment, à ses yeux, réhabilités par le pape ; affaire de Marcianus d'Arles, novatianiste, qu'il demande à Étienne d'écarter de la communion ; dispute relative à la validité (que refuse Cyprien) du baptême donné par les hérétiques⁶.

Quand paraît le premier édit persécuteur de Valérien, Cyprien est exilé en août 257⁷ ; un an après, revenu dans sa ville épiscopale, il y est, en vertu du second édit, décapité le 14 septembre 258 avec plusieurs de ses compagnons ecclésiastiques, dont Flavian de Carthage.

Sa vie est connue par une biographie, la *Vita Cypriani*, écrite par le diacre Pontius. On a aussi conservé les *Actes proconsulaires* de sa passion avec les compte-rendus authentiques des interrogatoires. Saint Cyprien a écrit en latin de nombreux traités ainsi que des lettres. Leur objet et leur but est de défendre le christianisme et de soutenir la foi des chrétiens.

Les lettres de saint Cyprien sont des documents historiques précieux⁸, notamment pour comprendre l'évolution du droit ecclésiastique.

Il a laissé de très nombreux écrits parmi lesquels :

1. *Ad Donatum / A Donat*⁹ : sur la décadence morale de son époque ;
2. *Ad Quirinum / A Quirinus*¹⁰ : sur les rapports et les oppositions entre judaïsme et christianisme ;
3. *De habitu virginum / Les habits des vierges* : sur la façon de se vêtir des vierges, laquelle doit être simple et modeste ;
4. *De Catholicae Ecclesiae unitate / De l'unité de l'Église catholique*¹¹ : contre ceux qui cherchent à créer la division dans l'Église ;
5. *De dominica oratione / La prière du Seigneur*¹² : commentaire du Notre Père ;
6. *De mortalitate / La condition mortelle de l'homme* : sur la maladie ;
7. *De opere et eleemosynis / L'activité pratique et les aumônes* : sur les bonnes œuvres, la perfection et le martyr ;
8. *Ad Demetrianum / A Démétrien* : réponse contre les attaques païennes ;

9. *De lapsis / Des tombés* : on nommait ainsi ceux qui avaient fléchi pendant la persécution de Dèce ;
10. *De bono patientiae / La bonté de la patience* : sur la vertu de patience ;
11. *Contre les spectacles* : contre les excès immoraux de certains spectacles ;
12. *Les avantages de la pudeur* : sur la pudeur et la morale ;
13. *La jalousie et l'envie* : contre la jalousie et l'envie ;
14. *Lettres*¹³.

Écrits attribués

1. *Adversus Judaeos* (Contre les Juifs) : attribué à [Donatien](#) par [Adolf von Harnack](#), à [Sixte II](#) par d'Alès, daté du milieu du [III^e siècle](#) ;
2. *Ad Novatianum* (À Novatien) ;
3. *Caena Cypriani* (La Cène de Cyprien) : banquet réunissant les grands personnages de la Bible ;
4. *De laude martyrii* (Louange du martyr) : attribué à Donatien par Harnack, daté du milieu du [III^e siècle](#) ;
5. *De duodecim abusivis Saeculi* (Des douze abus du siècle) : livre du [VII^e siècle](#) d'origine irlandaise ;
6. *Quod idola di non sint* (Les idoles ne sont pas des dieux)¹⁵ : ouvrage sur le paganisme, qui n'est probablement pas de Cyprien mais lui est souvent attribué, daté vers 230 ;
7. *Sermo de voluntate Dei* (Sermon sur la volonté de Dieu) ;
8. *De singularitate clericorum* (De la singularité des clercs) : interdiction faite aux clercs de vivre avec des femmes.
9. *Confessio Cypriani* (La Confession de Cyprien) : La légende de Cyprien le Mage a eu un grand succès, jusque dans le *Faust* de [Goethe](#). Enfant, il est voué à [Apollon](#), puis « initié à la dramaturgie du serpent », initié aux Mystères de [Mithra](#) à sept ans, initié aux Mystères de [Déméter](#) à dix ans, initié au serpent de [Pallas](#) sur l'[Acropole](#), instruit par sept [hiérophantes](#) sur l'[Olympe](#), etc. Finalement il se convertit au christianisme à [Antioche](#). La *Confession de Cyprien*, en grec, figure dans les *Cypriani Opera* de l'édition de Baluze (Venise, 1758, col. 1106 ss.). Le roman, écrit vers [440](#), a été traduit en français¹⁶.
10. *De duplici martyrio* (Des deux formes de martyr) : [Érasme](#), dans sa quatrième édition des œuvres de saint Cyprien en [1530](#), introduit un traité qu'il lui attribue et le présente comme ayant été retrouvé par hasard dans une ancienne bibliothèque. Ce texte, après avoir déjà été suspecté au [XVI^e siècle](#), est actuellement controversé.

Le traité (*De Catholicae Ecclesiae unitate* ([De l'unité de l'Église catholique](#) publié en [251](#)) est l'une de ses œuvres clé, considérée comme le premier traité d'[ecclésiologie](#) de la littérature chrétienne¹⁴, saint Cyprien n'ayant de cesse de rappeler l'unité de l'Église¹⁴. Il met en garde ses contemporains chrétiens contre l'orgueilleuse tentation de créer une église parallèle à la « grande Église ». Cela n'aboutirait à rien car « hors de l'Église, il n'y a pas de salut » (personne ne peut se sauver en dehors de l'Église). Cette expression (en [latin](#) [Extra Ecclesiam nulla salus](#)) a souvent été mal comprise.

Bibliographie

[Marie-Nicolas Bouillet](#) et [Alexis Chassang](#) (dir.), « Cyprien de Carthage » dans *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*, 1878 ([Wikisource](#))

Maurice Jourjon, *Cyprien de Carthage*, éd. Éditions ouvrières, Paris, 1957

[Charles Saumagne](#), *Saint Cyprien, évêque de Carthage, « pape » d'Afrique (248-258)*, éd. CNRS, Paris, 1975

Vincent Serralda et André Huard, *Le Berbère... Lumière de l'Occident*, éd. Nouvelles Éditions Latines, Paris, 1990 ([ISBN 9782723302395](#))